

2-6 FÉVRIER 2022
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

Rétromobile une merveilleuse machine à remonter le temps

Rétromobile est devenu l'événement international du monde de la voiture de collection.

Aux yeux du grand public, ce salon représente une ouverture sur l'histoire de la locomotion.

La 46^e édition du salon Rétromobile vous fera découvrir la genèse de l'automobile dans le sens le plus explicite du mot « auto – mobile » venant du grec auto (soi-même) et du latin mobilis (qui bouge) c'est-à-dire qui se déplace par ses propres moyens.



L'association « **Le Fardier de CUGNOT** » présentera au salon Rétromobile le premier véhicule auto-mobile en démonstration dynamique. L'idée de reconstruire une réplique du Fardier de Cugnot a vu le jour en 2007. Ce fantastique projet a pu être réalisé grâce à la commune de Void-Vacon, où est né Nicolas Joseph Cugnot, son maire André Jannot, Fabrice Génisson enfant du pays et ingénieur des Arts et Métiers, et grâce à une équipe dynamique de bénévoles du village. La réalisation de cette renaissance a pu se concrétiser grâce à l'implication de l'école d'Ingénieurs des Arts et Métiers Paris Tech.

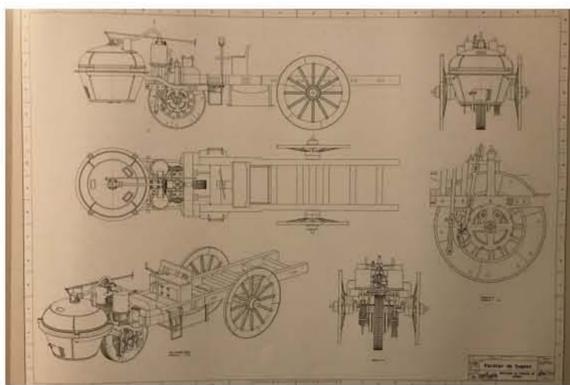
Cette reconstruction a fait appel au savoir-faire des artisans de la région et de la Meuse. Ils ont exercé leurs métiers par passion et œuvrer avec leurs cœurs.

Rétromobile, une merveilleuse machine à remonter le temps

• • •

Arsenal de Paris, 1769:

Un grand évènement se prépare car le Roi Louis XV et sa cour ont spécialement fait le déplacement. Le Duc de Choiseul, chef du gouvernement de sa majesté et le Général Jean-Baptiste Vaquette de Gribeauval, ingénieur en artillerie, sont également présents. Un homme s'affaire fébrilement autour d'un lourd chariot. Chose inhabituelle, à la place des chevaux il y a une sorte de grande cuve en cuivre dans laquelle brûle un feu de bois. Une foule de curieux se tient à l'écart. Les regards inquiets sont fixés sur l'engin d'où commence à s'échapper des volutes de fumée accompagnées par des sifflements de marmite bouillonnante. L'homme grimpe sur le chariot et s'installe sur un banc de bois. Il pose sa main sur un levier attend quelques secondes et d'un geste décidé ouvre la vanne qui, brusquement, laisse échapper de la vapeur. L'engin s'ébranle et fait un bond en avant en crachant des jets de fumée et de vapeur d'eau. L'un des témoins de la scène s'écrie : « **La machine à feu avance ! Elle avance toute seule !...** ».



Il y deux siècles et demi, et pour la première fois, les rouages du premier engin auto-mobile faisaient leur premier mètre, entraînant avec eux toute l'histoire de l'automobile. Son concepteur, un ingénieur militaire Français, Nicolas Joseph Cugnot, ne savait pas qu'il devenait le premier pilote de voiture.

Le projet de Cugnot fut soutenu et financé sur la décision du Duc de Choiseul qui était, sous le règne de Louis XV, ministre de la Guerre et sur le conseil du général Gribeauval, éminent spécialiste en artillerie. Tous deux croyaient à la mécanisation des armées et voyaient dans le projet de Cugnot une solution au problème du transport des canons lourds.



1770, c'est le plein succès. Le fardier roule à la vitesse de 4 km/h avec une autonomie de quinze minutes.

Fin 1770, mauvaise nouvelle : Cugnot perd son appui financier avec le départ forcé du Duc de Choiseul et la mise à l'écart du Général Gribeauval. Faute de moyens financiers, le Fardier fut remis dans les entrepôts de l'Arsenal de Paris. Sans nouveaux mécènes, Nicolas Joseph Cugnot dut arrêter ses travaux de mise au point de son Fardier. L'aventure futuriste de la première automobile fut rattrapée et stoppée par l'histoire des hommes car la révolution Française commençait à gronder.

Le **Fardier de Cugnot** a traversé des périodes tumultueuses et a été miraculeusement sauvé et conservé. Il est actuellement exposé, depuis 1801, au Conservatoire des Arts et Métiers à Paris.

Nicolas Joseph Cugnot était plus qu'un ingénieur militaire, c'était un visionnaire avec de multiples idées d'avant-garde.

Hélas il rejoindra les rangs des hommes trop en avance sur leur temps....

Malgré ses déboires et ses déceptions, et grâce aux quelques kilomètres parcourus aux commandes de son Fardier, Nicolas Joseph Cugnot avait ouvert la route de la grande aventure de l'automobile.... **L'histoire était en marche...**



Fake News historique

Cela fait plus de 250 ans que tous les livres scolaires d'histoire relatent l'accident du Fardier de Cugnot, illustré toujours de la même gravure montrant le Fardier défonçant un mur faute de frein. **Cette publication a été faite pratiquement un siècle après les essais. Aucune trace officielle ne relate l'accident.**

Les seuls écrits à ce sujet datent de 1849 et sont des correspondances dues à une querelle entre deux administrateurs de musée, le tout appuyé en 1867 par les publications faites sans preuve du scientifique Louis Figuier. Les démonstrations dynamiques prouveront le contraire !

Il était temps de redonner ses lettres de noblesse à Nicolas Joseph Cugnot.

